

DAVID ILUNGA

« Délestage », des « kinoiseries » pour vider ce qu'on a sur le cœur

Durant trois mois, David Ilunga, comédien, réalisateur, dramaturge, souvent mis en scène à Kinshasa par le « Tarmac des auteurs » a été invité en résidence en Belgique, accueilli par le Théâtre de Poche, avec le soutien de WBI (Wallonie Bruxelles International). Il y a renoué avec Roland Mahauden une relation ancienne, renforcée par les tournées au Congo des spectacles montés au Poche parmi lesquels *l'île*, *Le bruit des os qui craquent*, *Allah n'est pas obligé...*

Arrivant à Bruxelles peu après les attentats de Maelbeek et Zaventem, y séjournant lors de l'attaque de Nice le 14 juillet, Ilunga a découvert le visage européen de la peur. « *Nous, au Congo, nous connaissons la guerre, le danger. Mais là, j'ai compris que le risque était partout, que l'on n'était plus*

en sécurité nulle part... » Durant cette résidence, Ilunga a pu admirer la beauté du bois de la Cambre, le « territoire natal » de son ami Mahauden, rencontré des artistes belges, observé avec malice la capitale dont rêvent tant de Congolais. Mais, surtout, avec l'équipe du Poche, il s'est consacré à l'écriture, rédigeant *Délestage* : « *J'y parle du Congo d'aujourd'hui, de ses rapports avec l'Europe, des relations Nord-Sud, mais surtout des petits faits de la vie quotidienne, là-bas et ici... »* Pour

quoi Délestage ? « Mais parce que ce mot fait partie de notre vie, on l'emploie pour désigner les coupures de courant, si fréquentes, mais aussi toutes les autres ruptures : délestage lorsque, faute de moyens, il faut faire manger les enfants un jour sur deux, les filles les jours pairs, les garçons les

jours impairs... Délestage, lorsqu'à la rentrée scolaire, il faut choisir lesquels des enfants on pourra envoyer à l'école et d'après quels critères : les aînés ou les cadets, les filles ou les garçons, les plus doués ou les autres ? Comment choisir, comment affronter la déception des exclus ? Délestage, c'est aussi la recherche de solutions... On discute beaucoup de la Constitution en ce moment mais nous, le seul article que nous connaissons par cœur, c'est l'article 15 promulgué par Mobutu, qui se résume en 2 mots : débrouillez-vous. »

A Bruxelles, David Ilunga se prépare à lire son texte, premier jet de ce qui devrait former la trame d'un spectacle qui sera monté à Kinshasa : « *Ce que je raconte, ce sont des "kinoiseries", ce mélange d'observations, de réflexions, de blagues. Les questions que je me pose, à l'instar de tant de compatriotes qui découvrent l'Europe, le rire dans lequel je me réfugie, qui me protège comme un scaphandre... Nous sommes le pays de Papa Wemba, Luambo Makiadi, la musique, le rire, c'est notre autodéfense, notre arme à nous... Et le délestage, c'est ce qui nous permet d'évacuer ce que nous avons sur le cœur... »*

COLETTE BRAECKMAN